

AIDE-MOI AVEC LA PRONONCIATION DE MES SONS !

FICHE DÉTAILLÉE 3



PROJET PILOTE
REHAUSSEMENT
DES PRATIQUES
ÉDUCATIVES



CQSEPE CONSEIL QUÉBÉCOIS
DES SERVICES ÉDUCATIFS
À LA PETITE ENFANCE

< MIEUX COMPRENDRE >



Chaque enfant développe son langage à son propre rythme. Pour ce qui est de l'apprentissage des sons, on remarque qu'il exige l'acquisition et l'intégration de plusieurs capacités telles que les capacités motrices, sensorielles et de mémoire. Celles-ci permettent à l'enfant d'ajouter des sons à son répertoire au fur et à mesure qu'il grandit. Au départ, il ne fait que babiller et teste ses compétences en produisant certains sons, puis certaines syllabes. Plus tard, il placera ces sons dans des mots. Certains enfants sont très habiles avec la prononciation des sons tandis que d'autres mettent plus de temps à la maîtriser. Ces derniers emploient souvent d'ailleurs des mots surprenants ou des phrases bien mignonnes. Cette diversité est normale, mais certains indices peuvent nous aider à mieux accompagner les enfants ayant de la difficulté à produire les sons. Cet accompagnement est à privilégier puisqu'une prononciation des sons est nécessaire pour se faire comprendre par les autres et facilite les échanges communicationnels.

La prononciation peut être plus approximative lorsque certains sons font leur apparition dans le langage de l'enfant. Avec la pratique, ceux-ci se raffinent. On peut aussi remarquer que des sons peuvent apparaître dans des mots, mais être absents dans d'autres. Cela est tout à fait normal, car la complexité des mots influence la prononciation et varie d'un mot à l'autre. La place du son dans le mot peut aussi influencer le moment de son apparition. Le but ultime est d'être capable de prononcer tous les sons dans tous les mots afin de pouvoir communiquer facilement. Éventuellement, tout ce système de sons permettra aussi à l'enfant d'apprendre à lire et à écrire.

Il est intéressant de savoir qu'il existe une hiérarchie dans le monde des sons : certains sont produits plus vite que d'autres et plus faciles à prononcer. Certains sont visibles, car ils impliquent un mouvement des lèvres, comme le son « m », tandis que d'autres sont moins perceptibles visuellement, comme le son « k ». Certains nécessitent la vibration des cordes vocales, comme les voyelles ou le son « z » tandis que ce n'est pas le cas pour d'autres, comme le son « f ». Certains sons s'étirent dans le temps, comme le son « s » et d'autres explosent, comme le son « p ». Chaque son a ses particularités. De plus, les sons s'intègrent à différents endroits à l'intérieur de mots qui ont des structures variables. Un mot peut être formé d'une ou de plusieurs syllabes. Ces syllabes peuvent ne contenir qu'une voyelle (« a »), une consonne et une voyelle (« ta ») ou plusieurs consonnes (« tra », « tar », « star », « stra »,...). Plus les mots sont longs et plus ils contiennent de sons par syllabes, plus ils sont difficiles à dire. Il est intéressant de connaître ces informations lorsqu'on veut faire des activités sur la stimulation des sons ou mieux comprendre les difficultés qu'un enfant peut avoir.

Conçu par le CQSEPE - Projet pilote sur le rehaussement des pratiques éducatives

Rédaction par Véronique Caron, orthophoniste, 2019

©Tous droits réservés

< QUOI VÉRIFIER ? >



- **L'audition** : si l'enfant n'entend pas bien, il ne percevra pas tous les sons et aura de la difficulté à les reproduire. Lorsqu'un enfant tarde à apprendre certains sons ou que la prononciation demeure approximative, il est important de diriger les parents vers un audiologiste pour que celui-ci puisse faire une évaluation. Un dépistage précoce pourra prévenir certaines difficultés de langage potentielles.
- **L'intelligibilité** : un enfant avec une faible intelligibilité, c'est-à-dire qui a de la difficulté à se faire comprendre, pourra vivre certaines frustrations dans sa communication avec les autres. Il est recommandé d'en parler avec les parents et de les diriger vers un orthophoniste qui pourra déterminer la marche à suivre pour faciliter la prononciation des sons.
- **L'évolution** : l'enfant apprend à prononcer les sons avec l'âge et une évolution est généralement notable. Si cette évolution est peu observable et qu'un enfant qui éprouve des difficultés semble stagner, il est préférable de consulter en orthophonie pour vérifier si l'enfant se développe dans les limites de la normale.
- **L'enfant bilingue** : l'enfant qui parle plus d'une langue ou dont le français n'est pas la maternelle doit acquérir un répertoire de sons plus large que les enfants qui ne parlent qu'une seule langue et l'exposition à ces langues n'est pas toujours équivalente. Ainsi, il est possible que l'acquisition des sons soit légèrement retardée.
- **Les sons** : vous pouvez aussi vous amuser à observer les sons que l'enfant produit et même à les écrire tels que vous les percevez pour les transmettre aux parents.

Toutes ces observations pourront être communiquées aux parents, guider vos interventions avec l'enfant et vous aider à mieux diriger les parents vers un professionnel de la santé et des services sociaux.

< EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES >



La communication est un acte qui nécessite la participation d'au moins deux personnes et la réussite de l'échange repose sur ces deux interlocuteurs. Lorsqu'un des deux démontre des difficultés, l'autre doit trouver des moyens pour faciliter le partage d'informations.

Ainsi, pour communiquer avec un enfant qui a de la difficulté à produire des sons, l'adulte est un partenaire privilégié. À l'aide de différentes astuces, ce dernier pourra compenser la difficulté qui nuit à un bon échange et offrir un soutien pour l'apprentissage. Il s'assurera de proposer à l'enfant le bon modèle en s'attardant sur les éléments à développer. Il devra aussi mettre l'accent sur le message qui transmis pour rendre

la communication fonctionnelle et ainsi réduire les bris de communication, c'est-à-dire les moments durant lesquels la communication est coupée parce qu'on n'est pas en mesure de comprendre ce que l'autre dit. Dans le même ordre d'idée, on évitera de faire semblant de comprendre pour ne pas éliminer la raison même d'un échange verbal. Si l'enfant vous parle, c'est qu'il a une information à transmettre. Lorsqu'on tente de dissimuler son incompréhension, l'enfant le perçoit et reçoit alors le message que ses propos ne sont pas importants. Lorsque cette situation se répète souvent, il peut devenir de moins en moins intéressé à communiquer et saisir encore moins les occasions de se pratiquer pour mieux évoluer.

Voici donc les bonnes pratiques à adopter :

- **Reformuler** : dans le but de donner le bon modèle à l'enfant, l'adulte devra répéter ce que l'enfant a dit en corrigeant les sons erronés. On mettra aussi l'accent sur les éléments corrigés. Par exemple, si un enfant dit : « feut la » pour « veut lait », l'adulte pourra en profiter pour reformuler en mettant l'accent sur ce qui doit être travaillé : « Oui, tu veux du lait. ». Pour mettre ces sons en évidence, il peut les prononcer en augmentant le volume, mais en réduisant le débit de sa voix.
- **Se placer à la hauteur de l'enfant** : il est bon de privilégier cette méthode lorsque l'on communique avec les enfants peu importe la situation. Quand l'enfant a de la difficulté à prononcer les sons, le fait que l'adulte soit à sa hauteur lui permettra de bien voir le mouvement de la bouche et les parties impliquées : lèvres, langue, etc.
- **Miser sur le message** : il est important de mettre l'accent sur l'information que l'enfant veut transmettre plutôt que sur la façon dont il le dit. Si on souhaite que l'enfant veuille continuer à nous parler et qu'on demeure un bon interlocuteur pour lui, l'important est de lui faire sentir qu'on est intéressé par ce qu'il nous dit. Il est important de demeurer naturel dans nos échanges et d'adapter notre message à l'enfant. Nous pouvons donc reformuler son message sans lui demander de se corriger. Poser des questions avec des choix peut être une bonne façon de dire un mot. Par exemple, si l'enfant dit : « J'aime les yapins. », vous pouvez dire : « Oh oui ! Et est-ce que tu préfères les lapins ou les poissons ? ». Attention, il ne faut pas abuser de cette astuce pour ne pas nuire aux échanges.
- **Éviter de faire semblant de comprendre** : comme il a été dit précédemment, on évite de faire semblant de comprendre. Il faut mentionner notre incompréhension à l'enfant et notre désir de comprendre ce qu'il veut nous dire. Ainsi, on l'encourage à répéter, à parler moins vite ou à expliquer les choses autrement. On peut aussi interroger l'enfant en posant des questions précises. Lorsque l'intelligibilité de l'enfant est très réduite, on peut lui suggérer de nous montrer de quoi il parle, de pointer l'objet ou de le dessiner. Les autres enfants sont parfois très bons pour déchiffrer les paroles de leurs amis : on n'hésite pas à faire appel à eux. L'objectif est que l'enfant maintienne le désir de communiquer. L'intérêt que vous lui porterez l'encouragera à communiquer davantage. Il développera le désir de trouver de bons moyens pour le faire et accumulera de l'expérience. Il est aussi souhaitable de renforcer les efforts de l'enfant. Si, malgré tout, on ne réussit pas à comprendre, on peut mentionner à l'enfant avec un air désolé qu'on ne comprend pas, mais que s'il trouve une nouvelle façon de transmettre son message, c'est avec plaisir qu'on l'écouterait pour essayer à nouveau de bien comprendre ce qu'il tente de dire.

< ÉTAPES DE DÉVELOPPEMENT >

Le développement des sons suit un rythme très différent pour chaque enfant. En effet, certains enfants s'expriment clairement en utilisant tous les sons à un très jeune âge tandis que d'autres sont beaucoup plus lents dans leur développement. En général, l'ordre d'acquisition des sons est moins variable.

En voici un aperçu :

- **Avant l'apparition du langage** : c'est à cette étape que l'enfant découvre le son de sa voix et sa capacité à produire des sons différents avec sa langue et ses lèvres et en variant l'ouverture de sa bouche. Le bambin s'amusera aussi à accoler des sons ensemble et à former des syllabes. C'est ce qu'on appelle le « babillage » qui est une étape importante dans le développement langagier.
- **Début du langage expressif** : lorsque l'enfant commence à nommer certaines choses, c'est le début du langage expressif. Il communique un message en utilisant des mots, souvent imparfaits, pour exprimer quelque chose en particulier, et ce mot demeure le même d'une fois à l'autre. Pour pouvoir prononcer ces mots, l'enfant a besoin de maîtriser un certain nombre de sons qui constituent la base de la production des mots. Ces sons sont le plus fréquemment les « p, b, t, m, n » ainsi que les voyelles. Ce sont des sons faciles à prononcer, et leur apparition est assez précoce.
- **Poursuite du développement des sons** : afin de suivre l'évolution du vocabulaire, le répertoire de sons doit aussi augmenter. On remarque donc, à cette période, la présence des sons « k, g », puis « f, v, s, z » qui s'ajoutent. Ultérieurement, le son « l » fait aussi son apparition.
- **Finalisation du répertoire des sons** : les derniers sons à s'ajouter à l'inventaire des sons des enfants sont les sons « r », suivis de « ch » et « j ». Ainsi, l'enfant réussit à dire le mot « chapeau » plutôt que « sapeau » ou « jeu » au lieu de « zeu ».
- **Complexification des mots** : lorsque le répertoire des sons est complet, vers l'âge de 5 ans, l'enfant réussit généralement à utiliser des mots plus complexes qui contiennent des groupes de consonnes (ex. : train, bleu, puis porte ou marguerite). L'enfant peut encore à cet âge prononcer les sons « s, z » sur le « bout de la langue ». Cela est encore normal jusqu'à 6-7 ans.

< ENCORE PLUS >

Idées de livres à consulter

- « J'apprends à parler : le développement du langage de 0 à 5 ans », Marie-Ève Bergeron-Gaudin, Éditions du CHU Sainte-Justine, 184 pages, 2018.

- « *L'apprentissage des sons et des phrases, Un trésor à découvrir* », Maryse Beauchemin, Sylvie Martin et Suzanne Ménard, Éditions du CHU Sainte-Justine, en coédition avec la Cité de la santé de Laval, 112 pages, 2000.

Idées de sites Web à consulter

- Le site naitreetgrandir.com regorge d'informations et d'idées pour stimuler le langage des enfants.
- Plusieurs orthophonistes publient des *blogues* intéressants et pertinents qui répondent à beaucoup de questions sur le langage. Soyez curieux et découvrez-les !



Voici quelques exemples d'activités ou de jeux à réaliser pour stimuler la production des sons chez les enfants.

- ! **IMPORTANT :** durant les activités, on essaie de trouver des sons et des mots à la portée des enfants. On se base sur les sons que la majorité des enfants prononcent. De plus, comme il a été mentionné dans la section sur les bonnes pratiques, si les sons ne sont pas bien prononcés par l'enfant, on ne fait que donner l'exemple sans exiger que l'enfant répète ou qu'il prononce le son de la bonne façon. Avec les petits, on privilégiera l'utilisation des syllabes puisqu'elles sont plus faciles à percevoir et à produire.
- **Le jeu « Jean dit » :** il peut être utilisé pour faire répéter des sons ou des syllabes aux enfants. Si on veut augmenter leur intérêt, on ajoute des mots inventés en choisissant des sons particuliers. Ils participeront volontiers sans se douter que certains sons sont plus présents que d'autres dans le choix des mots.
- **Le langage des « extraterrestres » :** avec les enfants plus vieux qui ont déjà un bon vocabulaire, on peut utiliser un livre de type imagier comme prétexte pour leur apprendre la langue des extraterrestres. On s'amuse à « traduire » les mots en langage extraerrestre à partir des images. Ainsi, on leur dit qu'un chien s'appelle un « lo » et un chat, un « al » si on veut stimuler l'apprentissage du son « l » ou que c'est un « kraf » et un « ploup » si on veut travailler les mots avec des groupes de consonnes.
- **La marelle :** on s'amuse à faire des syllabes avec un son chaque fois qu'on saute sur le jeu de marelle. Ainsi, on peut sauter en faisant « ma, me, mi, mo, mu, mou, man, meu, mon, min » ou « ta, te, ti, to, tu, tou, tan, teu, ton, tin ». On peut choisir aussi les premiers sons du nom des amis. Pour jouer avec les petits et les plus grands.

- *Les jeux de personnages (poupées, figurines, toutous ou même petits animaux) : on donne des noms inventés à des personnages. On les choisit selon les sons qu'on veut travailler. Voilà une façon de faire répéter souvent les mêmes sons aux enfants à leur insu. Par exemple, un enfant de 3 ans qui ne prononce pas le « s » peut jouer avec des personnages nommés « Sam », « So » et « Sisi ». On fait attention pour trouver des noms à la portée des enfants et si les sons ne sont pas bien prononcés, on ne fait que leur donner l'exemple sans exiger qu'ils les disent comme il le faut. C'est à l'adulte de jouer avec l'enfant et d'utiliser ces mots de façon répétitive pour stimuler la perception de ces sons.*
- *Les livres sont aussi idéaux pour stimuler l'apprentissage des sons. On peut choisir certaines histoires en tenant compte des mots qu'elles contiennent. Ainsi, un livre comme « Popo, l'hippopotame » permettra de travailler facilement le son « p ». Le personnage peut aussi porter un « chapeau », manger des « pogos » et jouer du « piano ». On en profite pour stimuler l'apprentissage de ces mots en amenant les enfants à répondre à des questions ou à parler de l'histoire en les utilisant. Les livres de la collection « Il était une fois un son » des Éditions Passe-Temps proposent des histoires dont le vocabulaire a été sélectionné en fonction des sons. La maison d'édition Les jeux de Bri-Bri offre aussi des livres du même type dans sa collection « Histoires d'orthographe ». Bien que le vocabulaire choisi soit davantage axé sur la façon dont les mots sont écrits, ces livres permettent de favoriser l'apprentissage des sons ciblés à l'oral.*

Avec les enfants plus vieux, le développement de la conscience des sons (appelée conscience phonologique) est un prérequis important pour l'acquisition du langage écrit. Il s'agit d'amener les enfants à réfléchir sur les syllabes et les sons des mots. Ainsi, il peut être intéressant d'ajouter certaines activités de conscience phonologique pour favoriser le développement ultérieur de l'enfant. Informez-vous à ce sujet ! Encore une fois, on débutera par le travail avec les syllabes avant de s'attarder aux sons.

Voici quelques exemples d'activités :

- *Le jeu « La pêche aux sons » de la collection Placote des Éditions Passe-Temps permet de travailler la conscience des sons de façon ludique. Il s'adresse aux enfants de 4 ans et plus.*
- *Le jeu « Sons et Rimes » de Ravensburger propose aussi plusieurs façons de développer la conscience phonologique en portant attention aux syllabes et aux rimes des mots. Il s'adresse aussi aux enfants de 4 ans et plus.*
- *La maison de production « Dans la vraie vie » offre quelques activités, dont le jeu « Cherche et trouve les syllabes », qui permet de chercher des mots selon les syllabes ou le jeu « Champion des syllabes », qui consiste à classer les mots selon leur nombre de syllabes. D'autres belles façons de stimuler la conscience phonologique chez les enfants de 4 ans et plus !*